

**Zeitschrift:** Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres  
**Herausgeber:** Eidgenössischer Orchesterverband  
**Band:** 3 (1942)  
**Heft:** 11  
  
**Artikel:** Le travail à l'orchestre [à suivre]  
**Autor:** Piguet du Fay, A.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-955971>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

erscheinen.« Im Subskribentenverzeichnis ist tatsächlich aufgeführt:  
»Wien. Ungenannt 1 Ex.«

Unser Gegenstand ist noch lange nicht erschöpft. Es wären noch verschiedene Briefe zu erwähnen, die Beethoven mit Nägeli in den Jahren 1824/25 gewechselt hat. Unser fruchtbarer Musikschriftsteller hat ferner in zahlreichen Werken und Zeitschriften noch weiter seine Ansichten über den großen Tonmeister geäußert. Beethoven endlich hat sogar seine Missa Solemnis dem Zürcher Musikverleger angeboten.

\*

Durch das Dreigestirn Hans Georg Nägeli, Marie Bigot und Graf Moritz von Fries geht also zweifelsohne auch ein Teil des Glanzes und Ruhmes Beethovens auf die Schweiz über. Nicht jedes Land kann sich rühmen, einen verständnisvollen Freund und hochherzigen Gönner Beethovens, eine vergötterte Freundin des Meisters und geniale Interpretin seiner Klavierwerke, sowie einen angesehenen Verleger Beethovenscher Kompositionen und begeisterten Panegyriker des großen Tonkünstlers seine Kinder nennen zu dürfen.

## Le travail à l'orchestre

Par A. Piguet du Fay.

Au moment où les répétitions viennent de reprendre leur cours, il nous paraît utile de soumettre à nos lecteurs quelques réflexions provenant de nos observations personnelles, ainsi que des communications qui nous nous ont été faites par des directeurs d'orchestres d'amateurs.

La première des conditions pour fournir un bon travail aux répétitions est de réaliser préalablement un accord parfait entre tous les instruments. A cet effet, il est indispensable d'arriver au local avant l'heure fixée et, pour les instruments à vent, il faudra en plus veiller à ce qu'ils soient bien au diapason voulu dès le commencement de la répétition, car s'ils ne sont pas dès ce moment à une température suffisante, leur diapason montera sensiblement et ne correspondra plus à celui des instruments à cordes. L'accord doit être pris — comme cela se fait dans les orchestres professionnels — sur le la du hautbois — préalablement chauffé — ou, à défaut de hautbois sur le do de la clarinette en la. L'habitude de certains amateurs de préluder comme s'ils étaient seuls dans la salle et d'empêcher ainsi leurs collègues d'accorder leurs instruments est des plus répréhensibles, car ce n'est ni le moment, ni le lieu propice à des exercices de mécanisme. Il arrive du reste, assez souvent que ces «virtuoses» omettent de vérifier leur accord en temps voulu et ne pensent à réparer leur oubli que lorsque le directeur lève sa baguette. Pour les instruments à cordes jouant une même partie, il faudra, autant que possible, exiger des coups d'archets uniformes.

Une grande partie des «souffleurs» de nos orchestres sont également membres d'une musique d'harmonie ou d'une fanfare. Il est indispensable de donner à ces musiciens des instructions spéciales quant à l'émission et à l'intensité du son lors de leur collaboration à l'orchestre. Il arrive parfois dans les orchestres d'amateurs où les «vents» sont au grand complet, que l'auditeur a l'impression d'entendre une musique d'harmonie possédant quelques violons! Ces remarques s'appliquent également aux instruments à percussion.

Le cor d'harmonie est un instrument des plus délicats quant à l'émission du son; il se fabrique par contre des «cors-altos» ne présentant pas de difficultés d'émission et dont le timbre se rapproche sensiblement de celui du cor d'harmonie. L'inconvénient est que ces instruments ne possèdent pas les notes graves du cor, relativement peu employées à l'orchestre.

Les seconds violons sont dans certains orchestres le grand souci du directeur, car ils sont généralement composés des éléments faibles, incapables de jouer les parties plus difficiles des premiers violons. Dans des cas de ce genre, il faudra faire appel au dévouement de quelques bons «premiers», afin de renforcer et d'améliorer ce groupe dont le fonctionnement intégral est de toute importance. Il faut certes reconnaître que beaucoup de parties de seconds violons ne sont pas précisément d'un intérêt passionnant, mais au point de vue de l'architecture d'une oeuvre musicale, elles sont aussi nécessaires que les autres, et il faut qu'elles soient exécutées avec autant de soin et de justesse que s'il s'agissait d'un solo. L'adjonction de quelques bons violonistes, tout en renforçant ce groupe, enlèvera aux éléments plus faibles le sentiment d'infériorité qui souvent les paralyse. Nous le répétons, le jeu précis et musical des seconds violons et des altos est d'une importance primordiale pour la bonne exécution d'une oeuvre musicale. Il en est de même aussi des violoncelles et des contrebasses qui assument la base de l'édifice musical. Là aussi une justesse et un rythme approximatifs ne sauraient être admis; si nous insistons à ce sujet, c'est pour la simple raison que cette règle élémentaire n'est pas encore mise en pratique dans tous les orchestres.

Nous connaissons des directeurs qui apportent parfois quelques «retouches» à l'orchestration originale, lorsqu'il s'agit de passages difficiles dans des parties intermédiaires et que les passages en question peuvent être facilités ou supprimés sans trop nuire à l'ensemble de l'exécution. Ce procédé se réclame du principe qu'il vaut mieux mettre une partie à la portée des musiciens disponibles, que de courir le danger d'une exécution manquée. Cet argument peut être admis, si le chef d'orchestre connaît sa partition à fond et s'il possède les connaissances et le tact musical le qualifiant pour une opération de ce genre. Il est clair que de tels arrangements ne devraient être faits que si une autre solution n'est absolument pas

possible. Des répétitions spéciales pour les instruments en question et une bonne volonté à toute épreuve de part et d'autre font souvent des merveilles dont personne n'est plus ravi que les participants eux-mêmes qui en reçoivent un précieux encouragement pour l'avenir.

(A suivre.)

## Sektionsnachrichten. — Nouvelles des Sections.

**Zur gefl. Notiznahme.** Konzertberichte sind nebst einem Programm ausschließlich an die Redaktion, die üblichen 3 Programme jedoch an den Zentralkassier zu senden. Die Mitglieder des Zentralvorstandes befassen sich in der Regel nicht mit der Besprechung von Konzertberichten und -programmen.

**Notice.** Nous prions nos correspondants d'adresser les comptes-rendus de concerts, accompagnés d'un programme, seulement à la rédaction, les membres du Comité central ne s'occupant pas dans la règle des programmes et comptes-rendus de concerts.

A. P.

### **Orchester der Eisenbahner Bern.**

Wie schon wiederholt hat sich dieses rührige Orchester auch im Monat September zweimal in den Dienst der Wohltätigkeit gestellt. Am 27. spielte es in der dortigen Kirche zugunsten des Bezirksspitals Großhöchstetten und am folgenden Tag, mit gleichem Programm, in Bern zugunsten des Altersheims des Bernischen Hausangestelltenvereins.

Nach den eingegangenen Presseberichten hatte das vom »**Orchester des Berner Männerchors**« in der Kirche Zollikofen veranstaltete Konzert einen vollen Erfolg, der sowohl den vorzüglichen Leistungen des Kammermusikensembles im Mozartschen »Divertimento« galt, wie denjenigen des Gesamtorchesters in Schuberts »Unvollendeten«.

Der unter der umsichtigen Leitung von Musikdirektor Alfred Hasler stehende »**Rheintalische Orchesterverein**« hatte für sein letztes Konzert in der Hauptsache Werke altitalienischer Komponisten auf sein Programm gesetzt. Diese fleissige Sektion, die durch die Vielseitigkeit ihrer Konzerte besondere Beachtung verdient, hatte wieder einen großen künstlerischen Erfolg zu verzeichnen. Sowohl in den eigentlichen Orchesterstücken, wie

auch in der Begleitung des ausgezeichneten Solisten erwies sich das Orchester als ein williges Instrument in der Hand seines Leiters. Um die kulturelle Bedeutung unserer Dilettantenorchester zu dokumentieren, möchten wir die folgenden, einer Lokalzeitung entnommenen Zeilen anführen: »Musikdirektor Alfred Hasler hat es wieder einmal mehr verstanden, aus den Schätzen alter guter Musik Tonschöpfungen köstlichster Art ans Licht zu heben. In hingebender Probearbeit legte er, geführt von einer unbeirrbaren Musikalität und einem unbestechlichen Formensinn, die Feile an, um aus seinen Musikern eine hochachtbare Höchstleistung herauszuschöpfen. Inmitten unserer Zeit der Irrungen und Wirrungen einer aufnahmebereiten Hörergemeinde derartige Weihestunden zu schenken, ist eine große und verdienstliche Tat, die zu lautem Lob und warmem Dank verpflichtet. In den Dank miteingeschlossen sind auch die unentwegten Musiker, die keinerlei Opfer scheuen, um im Orchesterverein der edlen Frau Musica in unwandelbarer Treue zu dienen. Kann es angesichts dieser Umstände eine schönere und würdigere Form der Anerkennung geben, als bei künftigen